

Allons plus loin...

Fabien Weigel

version électronique offerte - vente interdite
Info et contact : www.provisiondevie.com

Table des Matières

Introduction	7
Chapitre 1	
Assez attendu, il y a plus !	9
Chapitre 2	
Ne limitez pas Dieu	29
Chapitre 3	
Allons plus loin !	53
Chapitre 4	
Prophétise sur ces os	67
Conclusion	
Jetez-vous à l'eau !	87

Introduction

S'il y a un message qui est souvent revenu dans ma vie, et devant lequel je pense me retrouver encore, c'est le suivant : « Veux-tu aller plus loin ? ». Message qui résonne d'une part à mon égard, mais qui est aussi un appel de Dieu aux chrétiens de notre temps.

La Parole de Dieu nous exhorte à « aller plus loin », à explorer les richesses infinies de Dieu, et j'ai la conviction qu'il y a encore beaucoup à découvrir à mesure que nous nous laisserons attirer par le Seigneur.

Nous avons cette grâce d'être pleinement satisfaits et heureux en Dieu, et en même temps de tendre à tout ce qu'Il a préparé pour nous.

Ce livre fait écho à l'appel et lance le défi à chacun d'y répondre et d'être en mouvement : « Allons plus loin... »

Chapitre 1

Assez attendu, il y a plus !

Deutéronome 1.6-8 : « L'Éternel, notre Dieu, nous a parlé à Horeb en disant : Vous avez assez demeuré dans cette montagne. Tournez-vous et partez ; allez à la montagne des Amoréens et dans tout le voisinage, dans la plaine, sur la montagne, dans la vallée, dans le midi, sur la côte de la mer, au pays des Cananéens et au Liban, jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate. Voyez, j'ai mis le pays devant vous ; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. »

Vous pourriez vous demander en quoi cela vous concerne, mais dans ce passage, j'aimerais mettre un accent particulier sur quelques mots et en particulier ceux-ci qui expriment le message du Seigneur pour nous aujourd'hui : « vous avez assez demeuré au point où vous en êtes aujourd'hui : allez et prenez possession de ce que j'ai mis devant vous ! »

En clair, le Seigneur nous appelle à laisser ce que nous avons vu, connu, expérimenté jusqu'alors pour aller dans ce que Lui a mis devant nous maintenant ! C'est le moment de bouger, nous avons besoin d'entrer dans une nouvelle dimension, nous avons besoin d'être prêts à des choses plus grandes. Nous avons besoin de découvrir un autre niveau de notre marche chrétienne, avec un but à atteindre. Nous sommes, cher lecteur, au cœur d'un mouvement de l'Esprit auquel nous sommes appelés à prendre part. Mettons en pratique ce que nous entendons de Dieu, agissons, soyons enthousiastes au sujet de ce que Dieu fait dans notre temps. Il y a des choses excellentes devant nous !

2 Corinthiens 3.18 : « Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. »

Bas les masques !

Remarquez qu'il est question de « visage découvert » ; ce qui ne tolère pas de masque, pas d'image superficielle, pas d'apparence. Dans la présence de Dieu, tout ce qui n'est pas strictement nous même disparaît et nous en venons à un authentique face à face avec Dieu.

Un masque reflète généralement une culture. En regardant ne serait-ce que le visage des gens vous pouvez voir un aspect de leur identité, souvent leur culture (africaine, hispanique, indienne...) mais quand nous venons dans le Royaume de Dieu toutes ces identités n'ont plus de sens et nous n'avons qu'à poser ces masques parce qu'alors nous sommes fils et filles de Dieu, nous sommes frères et sœurs en Christ, et le reflet de la gloire de Dieu est sur nos visages.

Mais si nous tenons à nos masques, à ce qui nous caractérise ces choses vont commencer à nous séparer les uns des autres. Et alors on commence à se rapprocher de ceux dont le masque ressemble le plus au nôtre. C'est comme cela que ça fonctionne dans notre société. Et selon l'endroit où l'on va, ou les gens que l'on rencontre on a tel ou tel visage, tel ou tel masque. Mais quand nous venons dans le Royaume de Dieu, tout cela disparaît, c'est du passé. Il y a du changement. On ne se donne pas seulement un air chrétien parce que c'est dimanche. On ne se donne pas seulement des airs spirituels parce que c'est le moment de rencontrer des chrétiens.

Vous pouvez vous conformer à une série de règles, suivre des rites, obéir à un modèle, mais cela ne vous change pas pour autant. L'église peut donner l'air chrétien à ses fidèles en les amenant à agir d'une certaine façon, parler d'une certaine

façon, se présenter d'une certaine façon... mais les choses extérieures importent peu. Ce qui doit changer c'est le cœur. Pratiquez vous une religion (basée sur les choses extérieures) ou vivez-vous une relation (basée sur un cœur à cœur avec Dieu) ?

A mesure que nous allons de l'avant avec Dieu, nous laissons les choses extérieures et superficielles de côté pour être face à face avec Dieu, être authentiques, et laisser l'Esprit agir.

Un reflet : la gloire du Seigneur

Ayant abandonné nos masques, nous sommes appelés à refléter la gloire de Dieu. Voilà notre identité : je suis un fils (une fille) de Dieu ! C'est mon identité. Peu importe mon apparence, voilà qui je suis. Quand nous regardons au Seigneur, nous voyons et nous reflétons la gloire de Dieu, parce que c'est ce que nous contemplons. Et quand je regarde autour de moi je vois ce que Dieu voit au lieu de ne voir que ce que les hommes voient, parce que mon regard est transformé, parce que mes capacités sont multipliées. Comment ? En présence de la gloire de Dieu, par l'action de Son Esprit.

Quand vous regardez à vous-même, et aux personnes autour de vous avec votre propre regard, vous voyez bien des problèmes. Et souvent ce que vous avez à reprocher aux autres c'est quelque

chose avec quoi vous avez vous-même un problème. Mais, quand vous vous tournez vers Dieu, vous contemplez la gloire du Seigneur. Alors quand vous voyez des choses autour de vous, quelles qu'elles soient, vous avez besoin de ne pas vous laisser influencer par cela, mais regardez à Dieu, et contemplez Sa gloire où la révélation abonde. C'est ainsi que vous transformez votre vie : en vous exposant au Seigneur.

Alors vous échappez aux faux semblants, à ce qui impressionne, « en met plein la vue », à ce qui peut décevoir ou blesser. Votre regard se concentre sur d'autres choses : ce qui est authentique, ce qui a de la valeur dans l'esprit. Vous êtes vous-même transformé et vous reflétez la gloire de Dieu si bien que vous commencez à amener la présence de Dieu et à voir Sa gloire partout où vous allez !

Transformés de gloire en gloire

Nous voyons clairement ici que nous sommes appelés à être transformés de gloire en gloire. Cela suppose une évolution, du changement, ce n'est pas quelque chose de statique. Donc nous voulons avoir une attitude de changement. Personne ne peut dire qu'il n'a pas besoin de changer, « c'est bon on est arrivé ». Parce que l'idée de Dieu est que nous allions de gloire en gloire. Ce n'est pas seulement une répétition des mêmes choses, c'est de nouveaux

horizons qui s'ouvrent continuellement devant nous à mesure que nous demeurons en Lui.

Par l'Esprit du Seigneur

Cette transformation s'opère par l'Esprit. A mesure que nous nous exposons à la présence de Dieu, dans notre communion avec Lui, l'Esprit agit pour nous changer et nous amener à être celui (ou celle) que nous sommes appelés à être. Ce n'est pas nous qui agissons sur les autres en les manipulant à notre gré, mais c'est l'Esprit qui nous conduit les uns et les autres à être comme lui veut.

La Bible déclare que « ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ». C'est le Saint Esprit qui devrait diriger les choses de nos vies, qui devrait être l'animateur de l'église, car le signe distinctif des fils de Dieu est qu'ils sont conduits par Son Esprit. De tout temps et dans notre époque, le Saint Esprit utilise des hommes et des femmes pour exécuter Ses plans. C'est le Saint Esprit qui dirige, et c'est à lui qui revient ce rôle. Il fait une œuvre grandiose en nous.

2 Corinthiens 3.6 dit : « Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie ». Les règles, les dogmes, toutes les consignes énoncées du haut d'une chaire peuvent conformer des gens à ce que

l'on attend d'eux, mais cela ne les changera pas, il n'y aura jamais de transformation en profondeur. Cela ne reste qu'une apparence religieuse.

Nous avons besoin de nous appuyer sur la Parole de Dieu. Et ayant reçu le Saint Esprit dans nos vies, Il nous conduit et nous dirige pour que cette Parole ne soit pas lettre morte dans nos vies mais qu'elle devienne vivante.

Aller plus loin, sortir des habitudes et des limites ne consiste pas à s'élancer dans n'importe quelle entreprise... Il ne s'agit pas de faire « autrement » ou à notre guise. Nous maintenons le fondement, et nous laissons conduire par l'Esprit dans ce qui est préparé pour nous. Jésus dit du Saint Esprit qu'il nous conduirait dans toute la vérité. Cela ne revient donc absolument pas à « être à côté de nos pompes », ni à marcher dans un déséquilibre parce que l'Esprit est Dieu agit toujours en conformité avec la Parole de Dieu. Le fait qu'il y ait eu des excès au nom de la liberté de l'Esprit ne doit pas nous retenir de vivre pleinement la plénitude de l'Esprit ! Osons laisser au Saint Esprit la place de Seigneur : celui qui dirige, qui agit. Là nous prenons le chemin de réelles transformations !

2 Corinthiens 3.17 : « Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ». Le Saint Esprit amène la liberté. Mais pour qu'il y ait liberté d'action du Saint Esprit, et liberté par l'action du Saint Esprit, il faut que l'Esprit soit

Seigneur. Autrement dit nous avons besoin de permettre à l'Esprit de faire son œuvre, de prendre le contrôle.

Et par l'Esprit du Seigneur, nous sommes transformés de gloire en gloire, alors que nous contemplons la gloire de Dieu, le visage découvert.

Du changement !

Dieu nous met au défi du changement ! Quel que soit le niveau auquel nous sommes aujourd'hui dans n'importe quel domaine, reconnaissons que nous avons besoin de changement. Le Seigneur nous appelle à un changement continu, ne nous arrêtons pas mais continuons de demeurer en Lui pour être transformés de gloire en gloire. Il a préparé beaucoup plus pour nous que ce que nous avons connu jusqu'aujourd'hui. Sa pensée pour nous est celle-ci : « vous avez assez demeuré au point où vous en êtes aujourd'hui : allez et prenez possession de ce que j'ai mis devant vous ! » Abordons à présent quelques remarques sur le changement.

Reconnaissez votre besoin de changement et acceptez le !

Quand il y a des changements, on peut y réagir avec obéissance et humilité, parfois avec peur

et inquiétude, parfois le changement amène de la confusion, et quelque fois on est enthousiaste au sujet du changement. Je ne peux que vous encourager à répondre aux changements de Dieu avec un cœur humble et à être enthousiaste. Parce que le changement avec Dieu suppose toujours quelque chose de meilleur !

Il y a des gens qui ne veulent pas admettre leur besoin de changement parce qu'ils veulent avoir l'air si spirituels qu'ils n'ont plus besoin de changer. Tout ce qu'ils veulent faire c'est mettre leur masque pour avoir l'air bien. Il faut de l'humilité pour aller vers le changement. Vous n'êtes pas moins spirituel parce que vous reconnaissez que vous avez besoin de changer, au contraire je crois que les gens les plus spirituels sont ceux qui reconnaissent qu'ils en ont besoin.

Un chrétien ne peut pas rester au même point toute sa vie, c'est de la religion. Nous avons besoin du changement, parce qu'il permet aux ressources de Dieu de s'exprimer toujours davantage en lieu et place de nos propres limites. Le changement vous amène vers votre destinée.

Ne cherchez pas de coupable, mais prenez vos responsabilités

Quand nous réalisons du besoin de changement dans notre vie nous avons tendance à

accuser les autres et à nous excuser nous-mêmes. Parfois nous le reprochons à Dieu. D'autres fois nous le reprochons au diable. Mais le diable est vaincu. La seule personne responsable c'est nous-même. Maintenant nous ne devons pas nous condamner et culpabiliser, mais nous devons prendre nos responsabilités et décider que les choses changent.

Ne vous comparez pas aux autres et n'attendez pas que les autres changent

Si vous attendez que quelqu'un commence à changer avant que vous ne changiez, vous reportez votre victoire, vous reportez le changement pour le meilleur de Dieu, vous reportez votre accomplissement, vous reportez votre destinée en Dieu. N'attendez pas que quelqu'un d'autre en fasse autant que vous pour bouger. Jésus dit : « enlève la poutre qui est dans ton œil avant de voir la paille qui est dans celui de ton voisin. » Vous changez parce que Dieu vous a appelé à changer. Et une fois que vous avez changé vous pouvez toujours tendre la main à un autre. Mais ne raisonnez pas en pensant que vous êtes déjà meilleur qu'untel qui aurait besoin de changer avant vous. Ne vous occupez pas du reste, occupez vous de ce que Dieu a préparé pour vous.

Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire sans les gens, et d'autres que vous ne pouvez pas faire sans eux. Vous devez reconnaître cette différence et être humble pour reconnaître que vous avez besoin des autres dans votre vie, mais en même temps, vous devez savoir qui vous êtes en Christ et obéir à Son appel sachant que vous avez l'onction pour ne pas avoir besoin de vous attendre à d'autres personnes pour faire ce que Dieu a prévu que vous fassiez.

Sachez qui vous écoutez et soyez déterminé

Lorsque vous vous engagez dans la démarche du changement, des gens vous en voudront, se fâcheront, voire même vous haïront. Ils ne toléreront pas que vous changiez, expérimentiez d'autres choses qu'eux, ou alliez plus loin qu'eux sans leur « permission ». Vous pourriez entendre ce genre de choses : « Qui t'a permis de développer ta foi ? Qui t'a permis de recevoir la guérison ? Pour qui te prends tu ? Qui t'a permis de prêcher la Parole ? Qui t'a permis de guérir des malades ? Qui t'a permis d'aller en mission ?... ». Des gens veulent exercer un contrôle : « c'est quand même grâce à moi si tu es chrétien... Après tout ce que j'ai fait pour toi... ».

Un jour dans mon parcours professionnel j'ai connu une évolution au sein de mon équipe, et alors

que les relations étaient chaleureuses avec tous, tout d'un coup une collègue a changé d'attitude. A croire qu'elle m'en voulait d'avoir obtenu une position supérieure. Mais en même temps, cette collègue ne souhaitait pas le poste que j'avais obtenu. « Je n'en veux pas, mais toi non plus tu ne dois pas l'avoir ».

Des gens vous en voudront parce que vous voulez changer et aller de l'avant. « Oui toi avec ta volonté de changement, et ta détermination à aller de l'avant... » Cela dérange. On pourrait même vous dire « oh c'est l'illusion de la jeunesse, ou le feu du moment, ça te passera bien vite quand tu verras que rien ne se passe » (c'est ce qu'on m'a déjà dit, je suis toujours déterminé !).

Ne vous arrêtez pas aux réactions de votre entourage. Si tout le monde me dit que c'est bien de servir Dieu je servirai Dieu. Si tout le monde me dit le contraire je n'en ferai pas moins. Nous avons besoin d'avoir les yeux sur le Seigneur et d'être déterminés pour savoir qui nous envoie, qui parle. Il y a des gens qui étrangement préféreraient vous voir drogué, alcoolique et en échec plutôt que de vous voir dans le succès avec Dieu. Ne prêtons pas attention à ces voix : ayons les yeux sur le Seigneur.

Dans le même temps, des personnes seront là pour vous encourager, vous stimuler à aller de l'avant. Ce sont ces voix que vous devez écouter. Entourez vous de personnes qui stimulent votre foi, vous inspirent à vivre intensément avec Dieu, vous

font découvrir les délices de Sa Parole, vous font grandir.

Je ne dis pas de rester avec ceux qui vous donnent toujours raison, ce n'est pas cela. De vrais amis, frères et sœurs, conseillers vous amènent toujours vers la Parole de Dieu, vers plus d'intimité avec Lui, vers de la consécration ; et ils savent autant vous montrer des erreurs et vous mettre en garde face au danger que vous encourager à « foncer » dans les voies que Dieu a tracées pour vous. Je rends grâce à Dieu pour la bénédiction qui réside dans ces relations privilégiées qu'Il établit. J'ai plusieurs « voix » qui résonnent dans ma vie et qui s'avèrent souvent être l'écho de la voix du Père pour confirmer des directions reçues, qu'il s'agisse de poursuivre ou s'engager dans quelque chose, ou au contraire de se garder de quelque chose. Ils ne sont pas un conseil ou une influence collégiale qui dictent une conduite à avoir, ils sont des instruments de Dieu pour confirmer ou infirmer des directions que je reçois de Lui directement. Car le prophète aujourd'hui confirme ce que Dieu vous révèle « de cœur à cœur », la communion directe ayant été restaurée par Jésus Christ. Si vous n'avez pas ce plaisir, priez Dieu de vous donner des « connexions », de vous entourer de bonnes personnes. Il le fera car Il veut votre bien et ne vous laissera pas dans le doute.

Il ne suffit pas de prier Dieu pour lui demander d'opérer le changement

Si nous prions : « Dieu change ceci, change cela, change moi, fais ceci, fais cela... » mais ne faisons jamais les pas appropriés pour que cela se produise, il n'arrivera rien ! Notre avenir ne verra rien se produire. On s'attend à ce que demain soit meilleur sans qu'on ne change rien aujourd'hui. Est-ce que vous réalisez que c'est une folie ? Si vous faites ce que vous avez toujours fait vous aurez ce que vous avez toujours eu. Mais si vous voulez aller vers autre chose vous devez faire quelque chose de différent aujourd'hui pour que cela se passe différemment demain ! Voilà le changement. C'est de la folie de croire que l'on peut faire ce que l'on a toujours fait et obtenir un résultat différent. Il y a des pas à faire pour expérimenter du changement.

Quand vous ne savez pas comment faire quelque chose et voulez que ça change vous avez besoin de trouver des outils d'apprentissage, de les suivre pour finalement savoir le faire vous-même, et de mieux en mieux jusqu'à ne même plus penser aux leçons que vous avez suivies. Mais il faut le faire.

Le premier pas est de se tourner vers le Seigneur. Si l'on se tourne vers le Seigneur, il répand Son Esprit sur nous et nous fait connaître ses paroles. Et nous avons besoin d'écouter sa voix

pour poser les actes correspondants, de proclamer sa parole, d'aligner nos pensées sur les siennes, nos actes en conséquence...

Le changement se produit de l'intérieur vers l'extérieur

Les gens essaient trop souvent de changer des choses extérieures au lieu de s'ouvrir au changement intérieur. Je ne parle pas ici de changer les circonstances extérieures, parce que tout commence par un changement intérieur. Lorsque le cœur change, les choses extérieures changeront aussi. Nous parlons de changer notre intérieur, notre cœur, notre caractère. Avant de voir un changement extérieur dans notre vie, notre entourage, il doit se produire un changement intérieur.

Il y a des chrétiens qui semblent fuir le changement. Ils vont d'église en église, de réunion en réunion, de ministère en ministère, ils changent tout ce qui est autour d'eux parce qu'ils ne veulent pas changer ce qui est en eux. C'est ainsi dans le monde aussi que les gens vont de travail en travail, de partenaire en partenaire... Il y a des gens comme ça. Dès que ça commence à chauffer, que des défis se présentent à eux, dès que les choses ne vont pas dans le sens qu'ils aimeraient « pouf » ils sont partis parce qu'ils ne veulent pas de changement. Mais à

chaque fois de lieu en lieu la même chose se reproduit. Arrêtez de fuir ! Le changement est l'idée de Dieu pour votre développement !

L'étape suivante requiert davantage que la précédente

Si vous voulez grandir et changer vous devez réaliser que l'avenir requiert davantage que le présent. Dieu s'attend à ce que nous grandissions. Dieu veut nous remplir davantage et faire davantage de nous une bénédiction pour les autres. Il va enlever des choses en nous et les remplacer par ce dont nous avons besoin pour réussir. Ce sont des changements. N'importe qui peut être couronné de succès et de réussite dès cet instant, mais pour cela il faut changer de mentalité pour adopter la sienne : intelligence renouvelée par la Parole. Si nous voulons expérimenter davantage avec Dieu, nous avons besoin de nous abandonner davantage à Lui. Il y a des choses que nous faisons à un moment donné qui ne sont pas mauvaises en elles mêmes, mais qui un peu plus tard n'ont plus leur place, parce qu'on opère dans un niveau plus élevé. Mais à chaque pas nous allons vers le meilleur et avançons vers notre destinée, dont seul l'accomplissement peut nous rendre véritablement heureux et comblés.

Il veut faire infiniment plus !

Tout le monde veut aller à un niveau plus élevé avec Dieu, n'est ce pas ? Et c'est ce que Dieu désire encore plus que chacun de nous. Imaginez un instant comment les choses pourraient être si tout allait pour le mieux pour vous dans le meilleur des mondes. Et bien Dieu veut faire infiniment plus !

Le Seigneur a préparé beaucoup plus pour nous que ce que nous avons connu jusqu'aujourd'hui. Sa pensée pour nous : « vous avez assez demeuré au point où vous en êtes aujourd'hui : allez et prenez possession de ce que j'ai mis devant vous ! »

Après tout vous pourriez être satisfait de ce que vous avez et vivez, peut être que cela vous suffit. Mais notre mentalité n'est pas celle là. Nous élevons notre vision aux objectifs que nous fixe le Père. L'idée de Dieu c'est « de gloire en gloire », toujours plus, toujours mieux !

Cela passe par des changements. Nous avons besoin de prendre des décisions. Changeons nos pensées, nos objectifs, élevons nos regards aux intentions de Dieu. Il cherche des hommes et des femmes prêts au changement pour manifester Sa gloire. Vous connaissez la Parole, vous connaissez la pensée de Dieu à votre sujet, en développant votre sensibilité au Saint Esprit vous découvrez

davantage des intentions de Dieu à votre égard, vous comprenez davantage votre place dans Son plan. Regardez toujours plus haut, plus loin...

Le monde est dans une course à toujours plus haut, plus loin, plus fort... avec un sentiment permanent d'insatisfaction. A peine a-t-on obtenu quelque chose que l'on s'en détourne déjà pour autre chose. Ce n'est pas ce genre de démarche dans laquelle nous nous inscrivons. Nous sommes dans une position où en même temps nous sommes satisfaits et reconnaissants à Dieu, et en même temps nous tendons à davantage de ce qu'il a préparé pour nous. Réjouissez-vous toujours, soyez reconnaissant, et allez de gloire en gloire, de victoire en victoire...

Nous pouvons nous attendre à des victoires totales, parfaites, immédiates. Nous pouvons nous attendre à des signes, des prodiges et des miracles réguliers tellement que cela sera plus bizarre de ne pas en voir que d'en voir ! Nous voulons que l'ennemi se morde les doigts de s'en être pris à nous là où aujourd'hui nous nous mordons les doigts de peur de ce qu'il pourrait nous faire ! Il faut que ça change ! Et ça commence par nous ! Quand le faible dit je suis fort il devient fort ! Quand le pauvre dit je suis riche il devient riche ! Quand quelqu'un

proclame la provision de Dieu sur une situation la situation est transformée par la puissance de Dieu !

Et pourquoi nos actions produisent elles du changement ? Parce que nous nous laissons transformer pour remplacer nos pensées par Ses pensées, nos capacités par Ses capacités, nos limites par Son infinie puissance... Nous allons de gloire en gloire. L'heure a sonné, le changement est à la porte, nous allons changer, notre église va changer, nos familles vont changer, notre monde va changer.... si nous entendons l'appel de Dieu et décidons que cela se produise.

C'est l'idée de Dieu pour nous. Nous ne sommes pas orgueilleux pour lui résister, nous sommes humbles pour accepter Ses plans et accomplir la destinée qu'il nous a assignée sur la terre. Non par nous-mêmes, mais par Sa puissance en nous.

Ephésiens 3.20-21 : « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! »

Chapitre 2

Ne limitez pas Dieu

Ne limitez pas Dieu ! Tant que nous n'aurons pas touché à tout ce que Dieu veut nous donner et tant que nous ne serons pas arrivés au bout de ses richesses, ce message restera actuel. Et comme ce jour n'arrivera jamais, c'est un message que nous entendrons encore : allons plus loin !

Plus que jamais dans les temps dans lesquels nous sommes, nous avons besoin de rester conscients de ce genre de petites phrases, de petits mots clés qui ne sont pas juste des slogans, mais qui nous rappellent que nous avons besoin d'être pleinement ouverts et réceptifs à ce que Dieu veut nous donner, et ne pas nous installer dans un train-train.

Dieu a placé en chacun de nous des choses extraordinaires, des potentiels, des bénédictions, des ressources que nous avons besoin de découvrir et de laisser s'exprimer.

Jean 4 .4-14 : « Comme il fallait qu'il passât par la Samarie, il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre Père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ».

Au début, la femme paraît un peu sévère, pas très accueillante, car les Juifs et les Samaritains

étaient deux communautés différentes et cette femme a peut être eu des mauvaises expériences avec des Juifs. Elle dit à Jésus que ce n'est pas à elle de lui donner à boire. Jésus ne reste pas dans une situation physique et naturelle de demander de l'eau, mais il saisit une occasion de parler du salut, de donner à cette femme quelque chose de plus grand que ce qu'il attendait d'elle.

Il est intéressant de remarquer que la femme lui répond : « Comment feras-tu pour me donner de l'eau puisque tu n'as rien pour puiser ? » On peut imaginer que ce puits, comme on le voit souvent sur les images, a une poulie et un seau pour puiser, mais ça devait être juste un puits profond et certainement que les gens venaient avec une cruche accrochée à une corde pour puiser leur eau. Donc, Jésus a soif : ce qui est purement physique et naturel, mais il ne peut pas puiser l'eau.

Au-delà de tout cela, il y a des réalités spirituelles que Dieu veut nous apprendre. Nous avons aussi besoin de pouvoir puiser. Souvent nous sommes comme devant un puits ou une source en nous. A l'intérieur, il y a beaucoup de ressources, c'est profond, et on n'y puise pas. Le constat est dommage : beaucoup de chrétiens ne puisent pas dans ce que le Seigneur leur a donné. Ils ne puisent pas dans ce qui est à eux. Ils cherchent autour ou

ailleurs, mais ils ne puisent pas dans ce qui est en eux.

Jésus, dans sa réponse dira une chose intéressante au verset 14 : « Celui qui boira de cette eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans le vie éternelle. »

Cette eau, c'est le Saint-Esprit. Du moment que nous avons bu de cette eau, cette parole de Dieu que nous avons cru que nous sommes sauvés, il y a une source à l'intérieur de nous. Cette source contient tout ce que nous pouvons imaginer, parce que Dieu lui-même habite en nous. Quand vous êtes né de nouveau, vous avez reçu le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est à l'intérieur de chaque personne née de nouveau. C'est encore différent du baptême du Saint-Esprit. On a le Saint-Esprit, même si on n'a pas le baptême du Saint-Esprit. Même ceux qui ne sont pas charismatiques ont le Saint-Esprit, parce que c'est Jésus qui le donne.

Le baptême du Saint-Esprit est une expérience tout aussi nécessaire et je ne peux qu'encourager chaque personne à le rechercher, parce que Jésus fait allusion dans Jean 7 de fleuves d'eau vive qui coulent. C'est plus une notion de profond, de quelque chose qui passe au travers des

personnes pour aller vers les autres. Une source n'est pas un gros flot, mais on y puise l'eau qu'on a besoin. Au chapitre 7, il parle du revêtement du Saint-Esprit qui passe au travers du croyant et va vers les autres. On a besoin de ces deux dimensions. Attardons-nous sur cette base que nous avons tous : le Saint-Esprit à l'intérieur de nous, une source à laquelle nous avons besoin de puiser.

Le Saint-Esprit est Dieu. Si le Saint-Esprit est en nous, Dieu est en nous avec tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, avec toutes les ressources possibles et imaginables. C'est lui, le créateur, qui a toutes choses. Donc, tout ce dont vous pouvez avoir besoin se trouve à l'intérieur de vous. Le potentiel de tout ce que vous avez rêvé d'accomplir est à l'intérieur de vous.

Parfois, les raisons pour lesquelles les gens ne saisissent ou ne vivent pas les choses peuvent être l'ignorance (ils ne savent pas que c'est là : la solution est de lire la Parole pour savoir ce qu'il y a à l'intérieur de vous), ou la désobéissance. Nous avons besoin de puiser ce que le Seigneur a mis en nous.

Proverbe 20.5 : « Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser. »

L'homme intelligent sait puiser dans son cœur. Nous avons besoin de puiser en profondeur dans notre cœur pour chercher ce que le Seigneur y a mis, et non pas juste prendre le strict minimum et ce qui est en surface, mais aller au fond de ce que le Seigneur veut manifester dans notre vie.

Ne limitez pas Dieu, car il est illimité. Ce qui nous semble être la limite de ce que nous vivons et de ce que nous attendons, c'est la limite de ce que nous imposons, pensons, croyons ou avons réfléchi. Puisons par la foi, car Dieu veut nous conduire beaucoup plus loin que nos limites humaines. Il peut faire infiniment au-delà de ce que nous espérons et pensons. La Bible regorge d'exhortations. Si vous lisez les épîtres, les apôtres nous disent : *Courez vers le but, regardez en avant, allez plus loin,...* C'est une exhortation dont nous avons encore besoin.

Romains 8.2 : « En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

Il est vivant à l'intérieur de nous. La vie, c'est tellement de choses : la vie, la bonne santé, la guérison, le fait de ne manquer de rien, les provisions, la réussite, le succès. Tout cela est

contenu à l'intérieur de nous. C'est ce que le Seigneur a fait pour nous.

Romains 8.11 : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

Dieu fait cette œuvre de nous ressusciter, de nous transformer, d'agir en nous par son Esprit qui habite en nous. C'est à l'intérieur de vous et c'est par ce qu'il habite en vous que Dieu manifestera sa vie. Ce n'est pas par quelque chose qu'on peut vous donner, mais c'est de l'intérieur de vous que cela doit jaillir. Quelque chose doit se passer. Le Seigneur veut nous amener à chercher ces choses en profondeur.

Romains 8.31-32 : « Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? »

Il n'a pas épargné Jésus pour que nous puissions recevoir le Saint-Esprit qui est en nous. Donc, toutes choses sont en nous.

Romains 8.33 : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! »

Vous êtes la justice de Dieu. Quand nous passons près d'un tribunal, nous nous disons que la justice du pays y est représentée. Quelque chose se dégage de cet endroit. Mais vous êtes la justice de Dieu. Vous êtes plus que juste. Vous êtes parfait et vous êtes sa justice. Non seulement, nous pouvons acquérir la justice de Dieu et argumenter contre les accusations du diable, mais vous êtes la justice. Même si le diable vient plaider pour vous accuser, c'est faux car vous êtes la justice et vous avez été purifiés par Christ, parce que vous croyez, vous venez à la croix, vous recevez le pardon de Jésus, qui a déjà payé il y a plus de 2000 ans.

Jésus est allé à la croix lui-même pour prendre tous nos péchés, nos maladies, nos fardeaux, tout ce qui ne correspond pas à la vie parfaite de Dieu dans notre vie. Jésus l'a déjà accompli. Nous n'avons pas besoin de plaider grand-chose. Vous êtes la justice de Dieu en Jésus-Christ.

Romains 8.37-39 : « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les

choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Vous êtes plus que vainqueurs, donc ne limitez pas Dieu. Vous êtes plus que vainqueur, parce que quelqu'un d'autre a remporté la victoire (Jésus-Christ) à votre place, et vous êtes en position de victoire grâce à lui. Il n'y a pas à expliquer, cela se reçoit. Rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu. Rien, aucune autre créature, ni votre patron ni votre collègue, ni vos camarades ni vos professeurs, ni vos employés, ni personne ne peut vous séparer de l'amour de Dieu. Rien ne peut vous séparer de la victoire de Dieu, rien ne peut vous séparer du potentiel que Dieu a mis à l'intérieur de vous, autrement que vous -même.

Apocalypse 3.20 : « Jésus dit : Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

Ce n'est que vous qui pouvez ouvrir et fermer quand Jésus frappe. Rien d'autre ne peut empêcher l'illimité de Dieu : l'illimité de possibilités, de réussites, de potentiel de bonne santé, de renouvellement, de manifestations de choses

extraordinaires. C'est ce dans quoi Dieu veut nous conduire beaucoup plus. Allons au-delà de nos limites !

Osée 10.12 : « Semez selon la justice, moissonnez selon la miséricorde, défrichez-vous un champ nouveau ! Il est temps de chercher l'Éternel, jusqu'à ce qu'il vienne et répande pour vous la justice. »

Défrichez-vous un champ nouveau. Dépassez le champ que vous connaissez. Allez au-delà de vos limites. Il y a un appel pour une nouvelle dimension. N'arrêtons pas notre champ d'action ou ce que nous sommes en train de faire, mais allons encore plus loin, continuons à chercher et à creuser parce qu'il y a encore plus. Dieu veut nous amener à percer davantage, à pousser plus loin ce que nous avons déjà. Défrichez-vous un champ nouveau. Osez le faire. Continuez.

Dieu veut nous amener à entrer dans des nouvelles capacités, des nouvelles aptitudes spirituelles et une influence supérieure à ce que nous avons connu. Il n'en tient qu'à nous. Nous avons le choix. Dieu est fidèle et veille sur sa parole pour l'exécuter. Il n'en tient qu'à nous de lui donner des occasions d'exécuter sa parole. Dieu regarde sur son trône, avec toute sa puissance, et se tient à

l'affût d'une occasion d'exécuter sa parole. Il est sur son trône de gloire avec toute sa capacité et sa puissance et n'attend qu'une chose : que vous et moi lui donnions l'occasion de manifester sa puissance, de rendre ses promesses réelles. Nous avons cette responsabilité et capacité entre nos mains !

Il est temps de chercher l'Eternel. Nous avons vraiment besoin de passer du temps devant lui. Si nous prenons la décision de prendre du temps avec le Seigneur, de chercher sa pensée, son cœur et de chercher Dieu en nous, nous découvrirons de plus en plus de choses extraordinaires qui nous surprendront, qui nous feront connaître plus intimement le cœur de Dieu, qui nous amèneront à vivre naturellement le surnaturel de Dieu, à nous introduire dans une dimension de puissance et de gloire de façon toute simple et normale, parce que c'est à l'intérieur de nous que nous puisons.

Ne nous laissons pas de chercher la face de Dieu. Osée a exhorté le peuple en disant : Cherchez l'Eternel jusqu'à ce qu'il vienne et qu'il répande pour vous la justice. Soyons déterminés et cherchons Dieu jusqu'à ce que quelque chose se passe, jusqu'à ce qu'il se manifeste dans notre vie. Laissons-nous envahir par Dieu et laissons-le

déborder autour de nous. Aucun mouvement de Dieu n'est resté entre des murs, ou sur une ou quelques personnes, mais quelque chose, à un moment donné, sortira de quelque part pour se répandre.

C'est bien d'aspirer aux dons spirituels, de rechercher les manifestations de la présence de Dieu, mais la première chose avant tout cela, c'est déjà pour nous-mêmes de puiser dans ce que Dieu a mis en nous pour le faire ressortir. A un moment donné, Dieu le fera jaillir vers les autres. Par contre si nous ne faisons pas ressortir les choses de Dieu, il n'y a rien à communiquer ni à faire rejaillir vers les autres. Ayons une pensée plus grande.

Esaïe 54.2 : « Elargis l'espace de ta tente ; Qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux ! »

Faisons de la place à plus de ce que Dieu nous a donné, à plus de ce que Dieu veut manifester. Si on n'élargit pas l'espace, on ne peut pas mettre plus. Pour voyager, dans un sac, on peut toujours pousser, mais à un moment donné, on ne peut plus rien y mettre. Il faut prendre un plus grand sac ou un deuxième sac. Certains sacs ont des pochettes et de ce fait vous élargissez l'espace, vous

pouvez mettre plus de choses. Dieu veut que nous soyons attentifs à ces paroles, à faire de la place et à laisser jaillir ce que Dieu a mis en nous.

Ne pensez pas seulement à des choses abordables. Réalisons ensemble qu'il y a beaucoup plus que ce que nous pouvons voir. Des fois au premier abord, des choses paraissent impossibles, mais pensez-y et dites-vous que c'est possible. Dieu peut le faire et même l'a déjà fait. Jésus a dit : Tout est accompli. Tout, c'est tout. Jésus vous a donné tout le potentiel. Croyez-le et permettez-lui de se manifester et d'être une réalité dans votre vie.

Notre foi est basée sur la Parole de Dieu. Ce que vous croyez et qui vient de la Parole de Dieu, va forcément s'accomplir. Donnons à Dieu des occasions de confirmer sa Parole et de manifester sa puissance. On le lit dans les évangiles avec Jésus, dans les Actes que Dieu accompagne les apôtres, de sa puissance et confirme sa Parole. Il ne confirmait pas un sentiment ni une belle initiative, mais sa Parole. Dieu confirme tout ce que nous pouvons faire, basés sur sa Parole. Il s'y engage et veut le faire. Saisissons-nous de ces réalités et permettons-lui d'exécuter sa Parole.

Dieu veut nous amener au-delà des limites. Nous sommes dans un temps spécial. Réalisons et

rappelons-nous sans cesse. Si je suis là aujourd'hui, c'est parce que Dieu m'a oint et établi pour un temps comme celui dans lequel je vis maintenant. Sommes-nous conscients que c'est pour un temps comme celui-là que nous sommes là et, qu'est-ce que ça change autour de nous ? C'est bien beau de se dire que Dieu nous a établis pour un temps particulier ou une œuvre particulière, mais si rien ne change autour de nous, ce n'est pas intéressant. Réalisez que c'est pour un temps comme celui-ci que vous êtes là et allez puiser en vous les choses que Dieu veut manifester. Laissez-les jaillir. Nous sommes là pour permettre à Dieu de se manifester et pas simplement pour attendre que Dieu fasse quelque chose.

« Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci, que tu es parvenue à la royauté ? » Ce n'était pas vraiment une question posée à Esther. C'était plutôt pour lui dire de se réveiller un peu. C'est maintenant notre temps, notre moment. Pour Esther, Dieu lui a donné une occasion extraordinaire. Il lui avait ouvert une porte qui n'aurait pas pu s'ouvrir autrement. Certains de ce monde peuvent obtenir des choses parce qu'ils ont des relations, ils sont « pistonnés ». C'est un moyen, mais nous connaissons Dieu, le Père. Qui est le mieux placé que lui pour nous ouvrir les bonnes

portes pour nous conduire dans les choses qu'il a préparées ?

Je suis intimement convaincu que des occasions et des opportunités sont devant nous telles qu'on n'en a jamais eu et que nous avons besoin de saisir. Des propositions se présentent et vont au-delà de ce qui est normal dans l'Eglise, dans notre vie, dans le ministère, dans notre travail, partout où nous sommes. Ne limitez pas Dieu. Elargissons nos pensées, ayons un cœur réceptif, pour que lorsque l'on se trouve devant des situations, des choix, des choses que Dieu met devant nous, nous n'ayons pas le faux réflexe de passer à côté, mais que nous sachions saisir ce que Dieu veut et discerner où il nous conduit.

Si c'est vrai que Dieu a une destinée pour nous, le diable aussi a des idées pour nous. Les chrétiens sont souvent devant des dilemmes et se demandent si ce n'est pas le diable qui essaie de les amener ailleurs. Le diable peut essayer de nous détourner, mais ce n'est pas lui qui est à l'intérieur de vous. Vous avez la pensée, le potentiel, la connaissance, la sagesse de Dieu, tout ce qui caractérise Dieu à l'intérieur de vous, parce que lui-même habite en vous. Ecoutez donc ce qui se passe à l'intérieur de vous. La meilleure façon d'être conduit par Dieu, c'est d'écouter à l'intérieur de

vous. Dieu veut nous parler, se révéler à nous et il l'a déjà fait, mais il nous demande de prendre conscience de ce qui se passe à l'intérieur de nous, d'aller puiser, de chercher des paroles, la direction, les opportunités qu'il a préparées. Il ne s'agit pas de se demander ce qu'il pourrait bien y avoir, comme un casse tête, mais de prendre conscience et d'être à l'écoute de ce que le Seigneur veut faire. Ces occasions se présentent aux personnes prêtes à les saisir et aptes à les écouter. Soyons de ceux qui savent saisir les bonnes décisions, parce qu'ils sont attentifs et n'ont pas déjà annulé les opportunités en limitant leur pensée à leur connaissance ou à ce qui leur paraît possible.

Votre imagination n'est pas capable de produire des choses aussi grandes que Dieu. Permettez moi de dire que Dieu est encore plus fou que votre imagination. Nous sommes destinés à la grandeur, tous et toutes. Personne n'est destiné à autre chose, alors n'acceptez pas moins que d'être grand selon Dieu. N'écoutez pas les mensonges du diable qui essaie toujours de nous faire croire que ce n'est pas pour nous, que nous sommes insignifiants. C'est vous qui avez été choisis et établis par Dieu.

Jésus vient chercher une Eglise glorieuse, pleine de puissance, pure, sans tâche. Mais réfléchissez un instant et dites-vous que c'est vous

cette Eglise. Ce n'est pas moins que vous. En même temps que nous sommes capables d'avoir une image d'une Eglise puissante et restaurée que Jésus vient chercher, nous gardons toujours une image où nous sommes encore tellement imparfaits et nous nous en excusons et nous le pardonnons à nous-mêmes dans une espèce de complaisance. Mais nous n'avons pas à excuser des choses imparfaites dans nos vies. Attendons-nous au parfait et au plus que parfait avec Dieu. Recherchons à nous perfectionner, ne nous condamnons pas, mais allons de l'avant. Elevez le standard dès aujourd'hui, n'attendez pas d'être au ciel.

Jésus nous a dit de prier : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! » Donc sur la terre, il peut se passer la même chose qu'au ciel et nous devons vivre la même chose sur la terre que si nous étions au ciel. Les réalités célestes sont notre vérité, et nous pouvons les vivre dès maintenant, sur la terre. L'apôtre Paul disait : « Si seulement, je pouvais être délivré de ce corps de mort qui me retient,... » Oui, nous sommes limités dans nos corps, physiquement, mais notre esprit n'est pas limité, alors laissons-le s'exprimer. Ne limitez pas Dieu ni votre esprit, laissez-le s'épanouir, laissez Dieu s'exprimer à travers votre esprit. Notre esprit a été renouvelé lors de la nouvelle naissance. Il est parfaitement comme Dieu veut qu'il soit, et contient

parfaitement la pensée de Dieu. Notre esprit a tout le potentiel pour manifester la nature de Dieu. Cherchez à développer votre esprit. Laissez-le grandir, développez votre homme intérieur. Nous avons besoin d'être beaucoup plus dans l'Esprit. Développez votre esprit, laissez-en jaillir ce que Dieu y a placé.

Saisissons les occasions de voir des changements dans notre vie, notre famille, notre église en puisant à l'intérieur de nous ce que Dieu a placé. Il y a un effort de notre volonté pour cela. La volonté est dans notre âme, pas dans notre esprit, donc elle n'est pas renouvelée, et pas à cent pour cent au niveau de Dieu. N'écoutez pas votre volonté, ni votre intelligence qui n'a pas non plus été renouvelée. Ne limitez pas Dieu. On renouvelle son intelligence par la parole de Dieu. Bien sûr, c'est une œuvre du Saint-Esprit, mais il ne peut le faire si vous omettez de mettre le carburant. Si vous vous remplissez de la parole de Dieu, votre intelligence se renouvelle et se rapproche donc de plus en plus de l'intelligence de Dieu, de la pensée de Dieu, de sa façon de raisonner. Tout ceci rendra de plus en plus possible à votre esprit de faire passer des choses de l'intérieur de vous vers l'extérieur, de manifester des choses que Dieu a mises en vous vers l'extérieur. Si on garde une volonté qui est naturellement rebelle à Dieu, une volonté qui

raisonne et qui s'oppose à chaque fois que Dieu a une grande vision extraordinaire. Notre intelligence dira que ce n'est pas possible, parce qu'elle est conditionnée. Mais si on la renouvelle avec la parole de Dieu en laissant le Saint-Esprit sans arrêt nous travailler, nous purifier, de plus en plus nous deviendrons dociles entre les mains du Seigneur.

Prenons la décision de laisser Dieu passer au travers de nous, de saisir les occasions qu'il nous donne. On ne peut pas choisir mieux que de dire : « D'accord, Seigneur ! » pour passer un autre cap. Ce n'est pas instantané. Cela paraît évident, parce que nous entendons beaucoup de messages, mais nous devons vraiment être d'accord et nous mettre d'accord avec Dieu : « Oui, Seigneur, je soumets ma volonté à la tienne. Je suis d'accord ». Alors, nous commencerons réellement à entrer dans une démarche. On ne reste pas juste là à entendre et à se nourrir de quelque chose qui paraît vraiment bien, car c'est un message intéressant, mais on permet au Seigneur de l'accomplir au travers de nous. Dieu veille sur ses paroles pour les exécuter, mais il attend les occasions et c'est à nous de les lui donner.

Quand les Hébreux devaient rentrer dans le pays promis, Dieu ne les a pas forcés. Et c'est d'ailleurs ce qui leur a fait perdre 40 ans dans le désert, parce qu'ils ont été rebelles. Ils n'étaient peut

être pas tout le temps conscients qu'ils étaient en train de repousser l'idée géniale que Dieu avait. Je ne sais pas exactement combien de temps cela aurait du prendre de passer de l'Égypte où ils étaient esclaves à Canaan, le pays promis, mais cela ne devait certainement pas prendre 40 ans à tourner en rond !

Ne prenons pas 40 ans non plus. Au jour d'aujourd'hui, nous sommes déjà sortis de l'Égypte, du monde, de l'esclavage du péché. Nous avons accepté que Jésus nous a sauvés. Nous sommes en marche vers notre pays promis, vers notre destinée, vers son accomplissement. Dans cette marche, il y a un mouvement. Des choses doivent changer, certaines sont différentes, mais nous marchons en allant de l'avant vers cette destinée. Lorsque nous sommes sortis de cette Égypte, il a enlevé de ce qui était de l'Égypte et a mis sa nature à lui, et nous avons besoin de plus en plus de la laisser s'exprimer cette nature, et c'est ce qui nous fait faire des pas en avant. A chaque fois que nous mettons une limite à ce que Dieu voudrait faire, nous prenons un virage ou faisons un pas en arrière, nous tournons en rond. A chaque fois que le peuple d'Israël a résisté, Dieu n'a pas pu continuer et ils ont perdu du temps. Puis on fait un pas en avant et on peut entrer dans ce que Dieu veut pour nous.

Je vous exhorte à développer votre sensibilité dans l'Esprit pour pouvoir réagir et faire des pas en avant. Ce n'est pas une obligation de tourner en rond, de perdre du temps, de passer par des difficultés pour apprendre une leçon. Dieu a déjà mis toute sa sagesse, son intelligence en vous. Vous n'avez pas besoin de vous « casser la figure » plusieurs fois pour apprendre, parce que c'est déjà à l'intérieur de vous. Si naturellement ou physiquement, on a besoin de faire parfois des erreurs pour tirer une leçon, c'est parce qu'on a besoin d'apprendre. Quand on naît, quand on est tout petit, on ne connaît pas grand-chose. A l'école, on apprend, on fait d'abord des fautes mais on les corrige et ensuite on vise juste. Notre cerveau en a besoin. Notre esprit n'a pas besoin de cela parce que dieu nous a donné tout ce qu'il est. Notre esprit contient toute la nature de Dieu. Vous n'avez donc pas besoin de perdre du temps. On peut aller droit vers ce que Dieu veut. C'est pour cela que Paul peut se permettre de dire aux gens de courir.

Soyez déterminé, assoiffé, bouillant, à l'affût, pour vivre ce que Dieu a mis devant vous. « Quelle est l'occasion que je peux saisir pour communiquer quelque chose de ta part ? » Lorsque Jésus a demandé de l'eau à cette femme, il ne s'est pas contenté du refus, mais il a parlé du royaume et donné quelque chose de plus grand. Il se donne lui-

même. Cette eau que je donnerai à celui qui croit sera une source en lui et il n'aura plus jamais soif. Même quand le vent est contraire, que puis-je apporter ? Marchez tous les jours dans l'attente ardente de voir Dieu se manifester dans votre vie et ce dans chaque domaine, que ce ne soit pas seulement occasionnel.

Les chrétiens se préparent bien le dimanche matin pour le culte, ils prient et cherchent dans la parole pour éventuellement le partager de la part de Dieu. Ne le faites pas juste le dimanche mais tous les jours. Votre ministère, c'est tous les jours. Soyons tous les jours dans une même attente et soif de recevoir quelque chose de Dieu pour nous-mêmes, mais aussi pour le communiquer autour de nous. Je ne veux pas juste limiter Dieu à ce que je pense que je peux faire. Laissez Dieu vous utiliser dans des choses que peut être vous n'auriez même pas pensé à faire, oui j'ai bien dit des choses auxquelles vous n'avez même pas pensé. Quand on en parle, vous vous dites que c'est impossible, mais vous n'y pensez même pas. Laissez juste le Seigneur vous conduire dans ses desseins. Vous verrez des bonnes choses se passer.

Pour cela, nous devons nous libérer, nous affranchir, nous lâcher, ne pas nous retenir et ne pas limiter Dieu dans notre foi pour voir ses promesses

se manifester, mais aussi dans notre marche avec lui pour le voir à l'œuvre. Développons notre foi, notre attente et notre sensibilité dans l'Esprit pour laisser Dieu accomplir ses desseins. Le royaume et les buts de Dieu ne seront manifestés que lorsque des hommes vont saisir ces desseins et buts et entrer dans les choses qu'il met devant eux. Saisissez les occasions et ne retenez pas, ne limitez pas. Quand on se retient, on limite Dieu. Quand vous retenez ce qui est en vous, vous empêchez le Saint-Esprit de s'exprimer et Dieu lui-même de faire ce qu'il voulait. Vous avez sûrement déjà ressenti que quelque chose à l'intérieur de vous vous pousse, mais quand vous le retenez, vous limitez et retenez Dieu.

Comment peut-on limiter Dieu ? Il est tellement puissant et peut faire ce qu'il veut. Oui, mais Il nous laisse le choix. Nous sommes les gens qu'il a choisis pour se révéler dans notre génération, dans notre monde aujourd'hui. Regardez plus grand et laissez-vous utiliser par Dieu pour voir des transformations, puis laissez votre vision s'élargir. Dieu fait jaillir quelque chose que vous laissez sortir. Ce quelque chose a touché quelqu'un qui a laissé rejaillir ce quelque chose qui a touché quelqu'un d'autre, qui a laissé rejaillir et d'autres encore sont touchés... Nous ne savons pas qui est au bout de la chaîne qui continue toujours de se

multiplier. C'est vrai pour nos écrits, nos messages diffusés, mais c'est vrai aussi pour des mots que vous dites tous les jours, pour des petits gestes d'attention que vous faites tous les jours dans votre vie à quelqu'un. Vous communiquez quelque chose.

Soyez réactifs dans l'Esprit. Quand Dieu vous met quelque chose à cœur, laissez-le juste sortir et ne vous posez pas de questions. Le Seigneur pourra continuer à faire couler ce fleuve vers les autres. Nous avons puisé dans la source à l'intérieur de nous et cette source est devenue un fleuve d'eau jaillissant qui se répand et remplit notre entourage, notre pays, et les nations...

Laissez-vous utiliser, laissez jaillir ce qui est en vous, ne limitez pas Dieu !

Chapitre 3

Allons plus loin !

Nous sommes appelés à expérimenter plus de la gloire de Dieu, plus de sa présence tous les jours dans notre vie, et de plus en plus ! Le Seigneur nous invite sans cesse à aller plus loin.

Genèse 12 .1 à 3 : « L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Dieu s'approche d'Abram et lui donne une promesse, une vision, des choses qu'il veut faire au travers de sa vie et lui donne un ordre : « Va-t'en de ton pays... dans le pays que je te montrerai ». Dieu donne un plan à Abram et veut le rendre prospère, le bénir et qu'il soit une bénédiction pour tous. Cela s'est accompli aujourd'hui : nous sommes bénis des bénédictions d'Abraham, devenu père de la foi.

Non seulement Dieu lui donne une promesse, un plan, mais il y a une condition : Va ! Beaucoup de chrétiens reçoivent des paroles, des prophéties et se disent « c'est génial » et attendent que cela se passe. Pourtant quand Dieu donne une parole ou une promesse, il dit aussi : Va ! A chaque fois que Dieu nous parle, cela suppose quelque chose de notre côté.

Dieu parle continuellement de projets, de manifestation, de restauration, de gloire... J'y crois, et j'en ai le témoignage du Saint-Esprit dans mon cœur, pas seulement parce que quelqu'un l'a dit mais parce que c'est là et je sais que c'est vrai. En même temps que Dieu nous dit tout cela et qu'il veut faire des choses, si nous restons simplement assis à nous dire que nous vivons une époque qui peut être la plus glorieuse et bénie, il y a de fortes chances que le temps passe et que peu de choses n'aient changé.

Beaucoup de chrétiens sont assis avec une prophétie, avec un appel de Dieu pour leur vie pendant des années au point qu'à un moment donné, ils commencent même à être « rouillés » car ils n'ont pas bougé avec ce qu'ils ont reçus de la part de Dieu et ils ne sont pas capables d'en faire quoi que ce soit. Dieu nous donne un plan et attend que nous y allions, et y entrons.

Nous avons besoin d'entrer dans les choses que Dieu a préparées. Au moment où Dieu appelle Abram, celui-ci n'avait pas encore à mon avis une tellement grande foi, une grande expérience de Dieu, de grandes capacités ; mais pourtant au verset 4, il est dit qu' « Abram partit comme l'Éternel le lui avait dit ». Il ne se pose pas tellement de questions. Dieu lui parle et lui, simplement le fait, il y va.

Souvent nous sommes assis et nous voulons sentir avant de faire quelque chose, ou se sentir fort, ou sentir quelque chose avant de se dire maintenant on va se mettre en mouvement et que des choses vont bouger dans l'église ou dans nos vies, mais ce n'est pas ce que Dieu attend de nous. La foi, c'est agir sur les paroles de Dieu. Et on se rend compte qu'en même temps qu'on y va, les choses qu'on n'avait pas ou qu'on n'avait pas senties se manifestent, ce qu'elles n'auraient pas fait si on était resté à notre place. On aurait pu attendre pendant des années et des semaines que quelque chose se passe dans la position où on est, alors que ce que Dieu attend de nous, c'est qu'on se mette en mouvement.

Les premières fois qu'on m'a donné l'occasion de prêcher dans des réunions de maisons, cela me paraissait complètement impossible. Le jour où ce responsable m'a demandé

si je ne voulais pas prêcher une fois, je me suis dit qu'il ne savait pas à qui il s'adressait. Pourtant, j'ai obéi car j'ai senti dans mon cœur que c'était l'appel de Dieu. Même si je ne me sentais pas capable de le faire, j'ai dit oui. Il s'est avéré que j'ai pu prêcher des messages et Dieu m'a inspiré des choses, si bien que des personnes ont dit : « Ce jeune-là a quelque chose de Dieu sur lui ».

Je ne dis pas cela pour me glorifier, et à ce moment-là je ne savais pas trop m'y prendre et je n'étais pas prêt à le faire. Mais parce qu'à ce moment cette parole est venue et a résonné pour moi comme une parole de Dieu et j'ai obéi, Dieu m'a donné la provision, la capacité de parler même si j'avais plus les yeux sur ma Bible et mes notes que sur les gens car j'étais très timide et pas très sûr de moi. Dieu l'a fait parce que j'ai obéi. Si j'avais attendu jusqu'à être prêt, peut être qu'aujourd'hui, je n'aurais encore donné aucun message.

Ce dont Dieu a besoin, ce n'est pas que nous soyons prêts à faire les choses nous-mêmes, mais simplement prêts à lui dire qu'avec lui on peut, même si sans lui on ne peut pas. Quand Dieu parle il a déjà pourvu, mais cette provision ne se manifeste pas toujours tout de suite. Elle se manifeste seulement quand je commence à faire ce que je n'étais pas capable de faire parce que je ne le

fais pas par mes propres forces mais par celles que Dieu me communique à cause de son appel.

Abram a obéi et a fait pas après pas. Une des choses que Dieu lui a dit, c'est : « va-t'en » . Il est évident qu'on ne doit pas tous quitter notre village, notre région ou pays, mais quitter ce dont on a l'habitude, ce dans quoi on est confortable. Si on continue de faire ce qu'on a toujours fait, on n'aura pas plus que ce qu'on a toujours eu. C'est assez logique. Même si Dieu est plein de grâce et s'il n'attend que de nous bénir, si nous restons dans ce qu'on a toujours connu, Dieu ne pourra pas faire plus pour nous parce qu'on ne lui donne pas la possibilité.

Je partagerai des choses personnelles dans ce chapitre. En Côte d'Ivoire, un jour avec l'église, nous avons décidé d'occuper quatre fois plus d'espace. J'en avais la conviction dans mon cœur et je l'ai dit au pasteur. Habituellement il n'y a pas assez de monde pour remplir cet espace. Ce dimanche-là l'espace a été rempli et on a compté quatre fois plus de personnes que d'habitude au culte. Si on était restés dans notre espace restreint, on aurait eu ce qu'on a toujours eu. Ce que Dieu attend de nous, c'est simplement qu'on regarde et qu'on entende ce que Dieu va accomplir et qu'on se mette en action pour cela.

Jésus dit qu'il faisait ce qu'il voyait faire au Père. Dieu nous appelle à regarder dans les lieux célestes ce qui s'y passe et se mettre en action sur la terre pour le manifester. Dieu veut nous parler, il se révèle à nous. Quand il nous dit quelque chose, faisons-le, mettons-nous en action, et cela fonctionne. Dieu honore notre foi qui se met en action car c'est ce qu'il a voulu. Si nous ne créons pas les conditions, cela ne se produira pas.

Si on veut voir la gloire de Dieu au milieu de nous, on ne peut pas seulement attendre et dire que c'est génial que Dieu ne va nous bénir, mais on a aussi quelque chose à faire. Si on reste comme on est, il ne va rien pouvoir se passer. Si on reste à ce qu'on a toujours eu et connu ou dans notre fonctionnement, la vague que Dieu veut faire tomber sur nous va passer et aller là où elle sera accueillie, car nous sommes tellement bien enfermés dans des choses que cela créé carrément une fermeture au-dessus nous.

Au contraire l'Esprit de Dieu nous pousse à nous ouvrir aux choses de Dieu. Quand on marche dans la bénédiction et le plan de Dieu, on est aussi capable d'être une bénédiction pour les personnes autour de nous car on est plus réceptif et on reçoit plus de la part de Dieu et on peut donner plus. Quand on donne plus, on reçoit encore davantage. C'est ce que Dieu veut faire. On a besoin de sortir de certaines choses, du confort, de ce dont on a

l'habitude pour aller simplement dans ce que Dieu a préparé. Nous ne serons jamais capables de faire ce que Dieu attend de nous en regardant à nous-mêmes. Si je me regarde, je ne suis pas capable de faire ce que Dieu attend de moi. Par l'Esprit de Dieu, nous devenons capables de faire des choses qui autrement ne seraient pas possible.

Ne vous comparez jamais aux autres, mais écoutez ce que Dieu vous dit ; même si cela a l'air fou, faites-le. Peut être aujourd'hui cela ne veut pas dire grand chose. A un moment donné, l'Esprit de Dieu peut vous communiquer et vous pousser à quelque chose qui va vous sembler fou ; si vous raisonnez, vous bloquez quelque chose car Dieu a voulu prendre ce moyen qui pour moi est fou pour manifester quelque chose de plus dans ma vie, dans l'église, autour de moi.

Il y a quelques années, j'avais invité une personne d'une église « traditionnelle » habituée à des choses bien carrée à aller dans l'église dont je faisais partie, où nous étions dans la liberté de l'Esprit. Ce jour-là une parole a été donnée et je l'avais reçu pour moi : je devais courir dans l'église car le Seigneur voulait me libérer de certaines choses. Cela me paraissait fou et c'était dur pour moi car j'étais extrêmement coincé à cette époque. Que va penser la personne que j'ai invitée ? Finalement, je l'ai fait. Dans les semaines qui ont

suivi, des choses ont changé dans ma vie et cela m'a libéré. Le Seigneur a utilisé quelque chose de fou pour me libérer. Cela ne se fait pas de courir dans une église ! Mais c'était une idée de Dieu. Parce que j'ai obéi, il s'est passé quelque chose. Si j'avais tellement bien raisonné et dit que je ne pouvais pas le faire, Dieu aurait trouvé d'autres moyens, mais cela aurait mis plus de temps et n'aurait pas été la même chose (quarante ans de marche pour un chemin bien plus court, ça vous rappelle quelque chose ?). La personne qui m'accompagnait m'a dit à peu près : « vous êtes complètement timbrés, ce n'est pas une église ». Mais ce n'était pas grave car c'était une idée de Dieu et c'était une bénédiction.

Je ne vous encourage pas à faire des choses folles pour faire des choses folles, mais à faire ce que l'Esprit de Dieu vous communique, même si cela paraît fou. Cela m'est égal que des personnes fassent quelque chose de bizarre, pourvu que ce soit Dieu qui leur ait communiqué. On n'est pas là pour faire n'importe quoi, mais pour simplement écouter et même si ce n'est pas normal, je le fais et ce sera une bénédiction.

Une autre fois dans un groupe de jeunes dans une église, je sentais dans mon cœur que l'Esprit de Dieu me poussait à m'étaler par terre. Ce n'était pas « normal » de faire cela là-bas. Pourtant je l'ai fait et ce soir-là, Dieu m'a communiqué des choses et j'ai vraiment été béni. Cela a changé des

choses dans ma vie. Je ne me suis pas contenté de dire au Seigneur que cela ne se fait pas ici, j'ai juste obéi. Mais pour cela, j'ai du laisser mon raisonnement et mon image. Mon cœur battait et je devais choisir de laisser un peu ma respectabilité dans ma poche ! Le problème, c'était de simplement écouter ce que l'Esprit de Dieu voulait faire à ce moment-là et de le faire. Cela a ouvert la porte à des bénédictions. Ne nous contentons pas de faire des choses acceptables, mais faisons ce que l'Esprit de Dieu veut nous pousser à faire.

Souvenez-vous de Jésus qui appelle Lazare à sortir du tombeau : « Lazare, sors ! » (Jean 11). S'il a une puissance de résurrection pour ramener son ami à la vie, Dieu n'a-t-il pas une puissance assez forte pour nous amener à sortir du tombeau que peut représenter notre religion, notre raisonnement, nos habitudes, notre image ?

Peu importe que j'aie l'air posé ou pas, ce qui importe c'est que je sois dans le mouvement de Dieu. Quand l'Esprit de Dieu souffle quelque part, on ne peut pas rester exactement comme on était jusqu'alors. Ne ne devons pas rester à regarder ce qui se passe, mais entrons entièrement dans les choses que Dieu a préparées pour nous. Si nous voulons voir les promesses manifestées, nous devons nous mettre en action, même si c'est « bizarre » par moments.

Jésus en nous n'est pas en vacances comme dans un club, il ne se repose pas à l'intérieur de nous. Quand Jésus vient habiter en nous, ce n'est pas pour que nous lui disions : « Voici ta chambre, tu vas y rester et si j'ai besoin de toi, je te chercherai et le reste du temps tu me laisses vivre ma vie ». Ce n'est pas cela la vie du chrétien et ce n'est pas pour cette raison que Jésus est venu. Sa présence en nous, nous aide dans les situations, mais en réalité, Dieu en nous, est là avec un objectif : arriver entièrement dans ce que Dieu a prévu pour nous. Jésus vivant en nous n'est pas là seulement pour y demeurer et que nous y prenions plaisir, mais il est là pour nous amener jusqu'à ce que soient accomplies les intentions du Père. Jésus est venu sur la terre pour accomplir les intentions du Père. De la même façon Jésus est dans nos cœurs pour accomplir les intentions du Père en nous dans notre vie. Il veut qu'ensemble nous marchions pour accomplir les intentions du Père.

Comment voyons-nous Jésus dans nos vies ? Est-ce que je me dis que je cherche Jésus quand j'ai besoin de lui ? Où est-ce que le matin en me réveillant, je donne au Seigneur la possibilité de me conduire aujourd'hui vers les choses qu'il a préparées pour moi ? Est-ce que j'écoute ce que le Seigneur veut me conduire à faire aujourd'hui ou est-ce que je fais mes affaires en ordonnant au

Seigneur de bénir ce que je suis en train de faire ? Honnêtement, parfois, volontairement ou pas, on fait des choses et on veut que Jésus les bénisse, mais écoutons-nous ce que Jésus veut que nous fassions ?

Nous avons besoin de développer cette sensibilité à écouter le Seigneur nous conduire et nous dire que même si le Seigneur nous a dit quelque chose qui est bizarre, c'est qu'il a prévu quelque chose et qu'il a pourvu, qu'il a un plan alors j'y vais, même si aujourd'hui je ne vois pas où je vais. Abraham est parti vers un pays que le Seigneur allait lui montrer. Il se peut qu'un jour, le Seigneur nous dise de faire quelque chose sans que nous ne sachions où cela nous mènera. Notre part est juste d'y aller et le Seigneur va lui, honorer son appel et Dieu va se glorifier. Jésus en nous est là pour exécuter les intentions du Père. Il m'est arrivé plusieurs fois de m'avancer pour donner une parole de la part du Seigneur que je ne connaissais pas encore au moment où je quittais ma place. Mais cela m'était communiqué quand je m'activais.

Ephésiens 1.10 parle du projet de Dieu de rassembler en Christ les choses de la terre et les choses du ciel. Nous savons aussi que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes désormais. Et Jésus nous enseigna à prier Dieu de faire sa volonté sur la terre comme au ciel. Donc à l'endroit où je me trouve, les choses du ciel sont appelées à

être sur la terre. Nous avons besoin de développer en nous cette conscience des choses du ciel, l'atmosphère du ciel, la gloire, le rayonnement de Dieu qui n'est pas seulement quelque chose de lointain ou momentané, mais qui habite pleinement en nous. C'est un peu fou mais c'est vrai. Si on commence à le réaliser et à vivre en fonction, je m'attends à ce que quotidiennement, tous les jours l'atmosphère du ciel soit manifestée dans ma vie.

A chaque fois que je viens devant le Seigneur, je n'attends pas seulement qu'une porte s'ouvre, oui Jésus a ouvert une route nouvelle et vivante vers le trône de Dieu, mais on ne nous dit pas que c'est une route longue et lointaine et qu'il faut du temps pour arriver à destination, mais une route nouvelle et vivante dans nos cœurs. J'ai accès au trône du Père en permanence. Nous avons besoin de le croire, de le réaliser, de nous attendre à ce que Dieu nous parle, à ce que nous recevions des communications du ciel. Nous ne sommes pas tous prophètes, mais Dieu veut nous parler à tous. Il est sans cesse en train d'envoyer des communications. Sommes-nous sensibles pour les saisir, les entendre ?

Nous devons quitter notre mentalité, notre pensée toujours limitée et c'est normal car notre intelligence ne peut pas saisir Dieu. Soyons réceptifs, attentifs et permettons à Dieu de parler.

Quand Dieu nous parle il est temps de faire un choix. Veux-tu aller plus loin ?

Un soir en sortant d'une réunion, dans un couloir, j'entends clairement : veux-tu aller plus loin ? Je n'attendais que cela car j'avais une soif dans mon cœur, des choses que j'avais découvert dans la parole de Dieu et j'étais tellement limité par rapport à ce qui se vivait là où j'étais. Cette question était à la fois un soulagement et un défi. J'ai simplement dit : oui Seigneur ! Quelques jours après, une ancienne connaissance a téléphoné et nous a parlé de réunions où les gens expérimentaient plus et avec lesquels j'ai pu aller plus loin dans la Parole de Dieu et dans la vie de l'Esprit. C'est un chemin que Dieu a utilisé pour que moi aussi, je puisse apprendre et être plus sensible au Saint-Esprit. Parfois, Dieu nous pose simplement des questions. A ce moment-là je ne savais pas exactement ce que cela voulait dire et tout ce que cela pouvait supposer. Il a fallu aussi quitter une certaine façon de faire, une certaine position, des personnes n'ont pas toutes été forcément d'accord avec moi et n'ont pas toutes compris ; mais Dieu avait beaucoup mieux pour moi. Après cela, il a continué toujours à m'amener en avant avec lui. C'est important d'être sensible au moment où Dieu nous appelle et d'aller simplement où Il nous conduit.

Et cet appel de Dieu résonne encore aujourd'hui : veux-tu aller plus loin ? Comme Jésus a appelé Lazare hors du tombeau, il appelle : sors de là où tu es, sors de cette situation, sors de l'attente, de la désolation, du rêve, du manque, de la frustration, de la soif, de la religion... et commence à vivre !

Chapitre 4

Prophétise sur ces os

Si nous décidons de répondre à l'appel et d'aller plus loin, nous avons besoin de prendre position, de secouer la poussière religieuse qui est sur nous, et d'appeler à la vie Ses plans pour nous.

Ezéchiél 37.-4 : « La main de l'Eternel fut sur moi et l'Eternel me transporta par son Esprit, et me déposa au milieu d'une vallée remplie d'ossements. Il me fit passer près d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs. Il me dit : Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur Eternel, tu le sais. Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, sur ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Eternel. Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisai, il y eut un bruit, et voici, il se fit un

mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent ! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse. »

Certains mots se répètent souvent comme : prophétise sur ces os, prophétise, prophétise ; vous vivrez, la vie revient, l'esprit. Chaque fois qu'Ezéchiël entend la parole de Dieu, qu'il la déclare, cette parole, tout simplement, se réalise.

On ne parle pas seulement de quelqu'un qui déclare des choses sur des personnes ou sur des situations, mais il déclare des choses sur des os qui étaient complètement secs. Il ne peut y avoir rien de moins vivant ou de moins capable de bouger que des os complètement desséchés ! On ne peut pas dire qu'il y a eu quelque chose, par je ne sais par quel moyen, que les os aient pu réagir ou que ce soit le fruit du hasard. Un tas d'os ne bouge pas et pourtant ils ont repris vie, une armée s'est levée. La

transformation est extraordinaire ! Le Seigneur nous interpelle au travers de ce passage.

Quand vous méditez le Seigneur vous parle. Plusieurs ont besoin d'encouragement par rapport à des aspirations des désirs, une soif et des attentes de voir la puissance de Dieu dans leur vie et autour d'eux. Peut-être en faites vous partie vous-même, vous qui me lisez.

N'avez-vous pas l'impression parfois que « c'est sec, c'est mort » ? Au verset 11, il est dit d'Israël qu'ils disaient : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ». Est-ce que cela ne nous ressemble pas parfois ? Est-ce que cela ne ressemble pas parfois à ce que nous voyons de l'Eglise ?

Il se peut que nous fassions de tels constats mais nous n'avons pas à rester dans cet état. Il y a cependant des mots où il convient de réaliser l'état des choses, des moments où nous en avons assez et que cela ne peut pas continuer ainsi. Non pas qu'il n'existe plus d'espérance, que nous ayons perdu la foi, non pas que les promesses de Dieu ne soient plus réelles, mais si nous continuons de la même façon, c'est sec et on n'avance pas. Beaucoup se sentent dans cette situation.

Le Seigneur nous donne la solution dans ce texte et notre responsabilité, notre part : « Prophétise sur ces os ! » Dieu n'est pas juste venu pour faire un tour dans cette vallée. Il est tout puissant et aurait pu souffler et redonner la vie à ces os. Cela aurait été vraiment glorieux et Ezéchiel aurait été content. Mais le Seigneur ne l'a pas fait lui-même, mais a dit : « Prophétise sur ces os ! » Tout s'est accompli tel que le Seigneur lui avait demandé de le faire.

Nous pouvons avoir une insatisfaction qui peut être le reflet d'une certaine insatisfaction du Seigneur par rapport à ce qui se passe dans notre vie. Ce n'est pas une insatisfaction qui nous condamnera, mais il va nous donner comme un coup de jus pour nous dire qu'il faut se réveiller. Le piège, c'est de dire que c'est mort et que je vais faire autre chose, parce que ce n'est plus la peine de se fatiguer. Nous sommes tous quelquefois à la limite de nous poser la question, mais attention à ne pas tomber dans l'excès et continuer à vivoter, à espérer dans le vide et à marcher comme ne produisant rien.

J'ai fait l'expérience de moments où je me disais : c'en est assez que ça ne bouge pas, qu'il ne se passe rien, c'en est assez que je dise des choses et que je ne les voie pas se produire, c'en est assez que

je prie et que je ne voie pas les résultats. Mais je ne vais pas vous expliquer pourquoi certaines choses ne marchent pas, mais je veux vous montrer comment Dieu veut que nous réagissions pour qu'il en soit autrement !

Le point de départ, c'est de se dire que c'en est assez. Si on reste content, ça ne bougera pas ; si on continue à dire qu'on pourrait vivre mieux et plus avec Dieu, mais que je suis content là où j'en suis, cela ne bougera pas non plus. S'il n'y a pas un jour où je me sens sec et que je n'ai plus d'espoir, et que je viens vraiment vers Dieu pour recevoir la solution, cela ne bougera pas ; non pas qu'on soit obligé d'être désespéré, mais tant qu'on est nous-mêmes contents, on ne cherchera pas à bouger. Dieu a besoin qu'on soit dans une situation telle qu'on dise : « Maintenant, j'en ai assez, je suis au bout de ce que je peux faire ou de ce qui me satisfaisait jusqu'à présent et Seigneur, il faut que ça change ! Je veux ta présence, j'ai soif de ta gloire, je ne veux pas vivre en dehors ! » A ce moment-là, on est ouvert et réceptif. C'est souvent au moment où plus rien ne va qu'on est plus réceptif. C'est vrai généralement, quand rien ne va plus, on écoute un conseil. Mais au moment où l'on nous a donné un bon conseil, on ne l'entendait pas parce qu'on était encore assez satisfait de ce qu'on pouvait faire soi-même. Nous avons besoin de réaliser que le Seigneur veut nous

amener plus loin et que la meilleure chose à faire est d'aller avec lui dans cette direction.

On voit plusieurs étapes dans ce passage où Ezéchiel se trouve dans cette vallée remplie d'ossements qui est sèche. Il se rend compte de la situation, réalise que c'est sec. Au verset 3, Dieu lui demande : « Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur, Eternel, tu le sais. » J'aime bien sa réponse car il ne dit pas qu'il n'en sait rien, il ne dit pas non plus oui ou non ou peut être. Ezéchiel s'abandonne à Dieu. Il sait que quand Dieu le met devant la situation, ce n'est pas anodin. Il est aussi dans une position de foi. Il veut adopter la position de Dieu sur cette question. En répondant cela, il veut dire qu'il n'a pas vraiment la réponse, mais le Seigneur le sait et c'est comme de dire qu'il est d'accord avec la réponse de Dieu. A partir de là, Dieu lui parle en lui disant au verset 4 : « Prophétise sur ces os.... »

Prophétiser, ce n'est pas seulement dire quelque chose pour le futur lointain, ce n'est pas de seulement sortir une révélation extraordinaire qui fait trembler tout le monde, mais cela se résume tout simplement à parler et à répéter ce que Dieu lui dit. Ezéchiel prophétise selon l'ordre qu'il a reçu. Il était dit de Moïse qu'il connaissait les voies de Dieu. Alors que tout le monde était capable de voir

l'oeuvre de Dieu, Moïse connaissait les voies de Dieu. Je continue d'être convaincu que Dieu veut faire de nous des gens qui connaissent sa voie, qui savent ce qu'il va faire. On peut ne pas être juste au milieu de la masse de ceux qui verront l'oeuvre de Dieu, mais être ceux qui savent ce qu'il va faire, et à partir de là qui pouvons le prophétiser, le parler, le démontrer, et qui déclencheront des choses étonnantes, spéciales, extraordinaires. Il a besoin tout simplement de personnes qui vont faire ce qu'il veut faire, qui vont simplement s'aligner sur son projet et prophétiser ce qu'il fait.

C'est valable pour tellement de choses dans nos vies et peut être des rêves que nous avons vu s'endormir et qui se trouvent réduits à juste « un tas d'os », quelque chose que nous avons laissé de côté que nous pensions qui ne se réaliserait plus, peut être même à des choses dont nous nous souvenons et qu'à une époque de notre vie, nous vivions des choses fortes spirituellement et que même malgré nous, nous l'avons quand même laissé un peu au placard. Ca peut être vrai pour des dons dans notre vie, qui à un moment donné, ont été plus vivants, plus actifs, des dons spirituels qu'on a plus exercés à un moment qu'aujourd'hui et d'une manière ou d'une autre, nous l'avons quand même laissé au placard, car on s'est résigné. De même pour les miracles, la puissance,... Mais réalisons que Dieu,

lui n'a pas changé d'avis et que ce que nous avons mis au placard, Dieu ne l'a pas fait.

Il a besoin d'hommes et de femmes aujourd'hui qui vont ressortir ces choses du placard, qui vont prophétiser sur ces os. Tout cela ressemble à une vallée d'ossements abandonnés, désertique, avec de la poussière accumulée, mais Dieu a besoin d'hommes qui prophétisent sur ces os, qui ramènent la vie parce que Dieu veut se manifester. Il lève son armée. Pour lui, c'est un acquis, mais il a besoin de personnes qui prophétisent sur ces os. C'est valable dans notre propre vie et aussi plus généralement, dans le Royaume et l'œuvre de Dieu de prophétiser sur des choses qui nous semblent sèches et éteintes, de prophétiser la vie. Même quand on voit que c'est sec, qu'il n'y a pas beaucoup de miracles autour de nous, de prophétiser, de chercher et d'entendre de Dieu, ce qu'il veut faire pour le prophétiser, et nous le verrons s'accomplir.

Dans ce passage, Dieu fera plusieurs œuvres qui sont démontrées. On voit l'explication aux versets 11 et 12: « Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô

mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. »

La maison d'Israël peut représenter chacun d'entre nous et l'Eglise, le corps de Christ. Dieu voyait le peuple dans les sépulcres. Nous nous sentons peut être vivants, mais des choses dans notre vie, certains domaines où nous sommes dans les sépulcres (tombes, mort, enfermés). Je suis convaincu qu'il y a des domaines dans notre vie à chacun – et ensemble en tant qu'Eglise - qui sont comme dans un sépulcre. Si Dieu le dit, c'est que c'est vrai. Des choses sont endormies, mortes. Nous sommes liés dans certaines choses. Et si le Seigneur met le doigt dessus, ce n'est pas pour nous condamner, mais pour nous dire : « Je vous ferai sortir de vos sépulcres ».

Quand Dieu dit quelque chose, il s'engage et le fait. Au verset 14 : « ... et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et j'ai agi, dit l'Eternel ». Dieu veut nous faire sortir de nos sépulcres, ce qui nous tient captif, les murs de religion, le peu d'engagement et de passion pour Lui... Je suis sûr que vous en êtes conscient. Dieu veut nous libérer de ses liens, nous faire sortir de nos sépulcres complètement et une bonne fois pour toutes.

Comment sont-ils sortis de leur sépulcre ? Parce que quelqu'un a prophétisé. Dieu veut nous sortir des sépulcres, « puis, je vous ramène dans votre pays » (pays promis, pays où coulent le lait et le miel, notre place, la position que doit avoir l'Eglise,...). Dieu veut que nous arrivions à un endroit où nous prospérerons, où nous nous épanouissons, où nous sommes dans une pleine liberté avec un bien être total (spirituel, moral, physique...). Les gens essaient de chercher ce bien-être, cette détente en touchant certaines choses, mais en fait ils n'y arriveront pas autrement que par Jésus-Christ. Nous avons le seul message libérateur. Jésus a pleinement accompli ce pourquoi il est venu. Luc 4.18 à 21 énonce son ordre de mission : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour.... rendre libres les opprimés, pour libérer les captifs,... Aujourd'hui, cette parole de l'Ecriture est accomplie. »

Quand on se rend compte qu'on a des chaînes, qu'on est dans un sépulcre, Dieu dit qu'il veut le faire et on voit à travers le ministère de Jésus. Il nous donne plusieurs exemples dans son ministère et l'un des plus parlants, des plus évidents, c'est celui de Lazare mort, dans son sépulcre dans l'évangile de Jean 11. Recevez le message de Dieu dans votre cœur.

Tout d'un coup, on va commencer à prophétiser ce que Dieu veut parce que ça nous habite, que c'est vivant, et que ça va nous démanger à tel point qu'on ne pourra pas faire autrement que d'entrer ce dans quoi le Seigneur veut nous entraîner. Lazare est mort il y a plusieurs jours et on rappelle à Jésus qu'il sent déjà. Jésus aura une parole pour la sœur du mort et dira : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Elle a cru et s'est abandonné à cette parole de Dieu. Comme Ezéchiel s'est abandonné à cette question : « Ces os pourront-ils revivre ? » Sous-entendu : « Je suis capable de faire revivre ces os, est-ce que tu es d'accord ? » Il a répondu : « Seigneur, tu le sais. » De la même façon, Marie s'est accrochée à la parole de Dieu. Ca allait contre tous les raisonnements possibles et imaginables, mais elle s'est abandonnée. Ailleurs, dans tous les passages de guérison et de miracles, les gens se sont accroché à une parole de Dieu qui allait contre tous les raisonnements, qui allait contre tout ce qui était possible, mais ils ont vu des choses se produire. Pourquoi ? Parce que c'est rentré dans leur cœur et que ça répondait exactement à ce qu'ils avaient besoin et à partir de là, quelque chose a jailli. Lazare va sortir du tombeau. La vallée des ossements est morte, rien ne peut s'y produire tout seul, de la même façon, le cadavre, en principe, ne peut pas se lever tout seul dans le tombeau. Mais comme Jésus a appelé Lazare à se lever et l'a fait

délier, Dieu nous appelle à délier et laisser aller dans notre vie ce qui est mort, qui a besoin de revenir à la vie, à délier et à laisser aller dans notre église, dans notre assemblée ce qui peut être mort et qui a besoin de revenir à la vie, ce qui n'est pas au point où ça pourrait être, de délier toutes ces choses et de les laisser aller, de les laisser courir vers le but que Dieu leur a assignées, de les laisser se manifester pleinement. Dans l'Eglise, dans son ensemble corps de Christ, délier les choses pour qu'il y ait la vie.

Peut-être chacun représente-t-il une toute petite partie de ce qu'est l'Eglise en France et sur la surface de la terre, mais si nous commençons à faire ce que Dieu attend de nous, ça va produire des résultats. Si Dieu nous adresse ce message, c'est qu'il y attache de l'importance. On a besoin de se saisir de cet appel de Dieu, car sinon on ne verra rien bouger. Sinon, on pourra continuer à lire avec plaisir et peut être même avec nostalgie, des récits de certains réveils. Mais aspirons à ce que cela se produise aussi dans nos vies et aspirons tellement fort qu'on arrive au point où on dit : « il faut que quelque chose change ! » Et à commencer à prophétiser ce que Dieu veut faire et à le voir s'accomplir.

Dieu veut nous faire sortir du sépulcre. C'est un défi pour nous de rester réveillés. Il y a parfois un moment où on se réveille, où on est plein de « feu », puis après sans savoir comment ça s'est passé, ce n'est de nouveau plus tout à fait ça. C'est un défi qui n'est pas impossible, mais réalisable avec le Seigneur. Dieu veut que nous soyons tellement pleins de feu, bouillants, à apporter tellement de lumière qu'on se demande ce qui se passe avec vous, ce qui rayonne vers les autres. C'est possible avec la puissance de Dieu dans votre vie.

Dieu rend Sa présence disponible à tout moment. Nous pouvons en être tellement imprégnés que des gens sentent physiquement l'onction de Dieu. Je l'ai déjà vécu: en passant simplement dans une conférence, les gens sur le passage étaient saisis sans avoir prié pour eux ni rien. Ou souvent le fait de lever la main vers des gens sans avoir à les toucher, les voilà tomber sous la puissance. C'est la puissance de Dieu qui se communique, et c'est Dieu qui agit souverainement parce que vous créez un contexte favorable à Son action.

L'église peut être un endroit où toutes les réunions sont glorieuses, où l'atmosphère céleste est sensible, les gens reçoivent leur miracle, parce qu'on

a juste laissé la puissance de Dieu s'établir. Et notre vie peut en être imprégnée.

Ayant exercé plusieurs fois le ministère en Afrique, j'avais une tendance à soupirer à m'y rendre pour y expérimenter encore la présence agissante de Dieu, les nouvelles naissances, les miracles et les délivrances. Et effectivement je retournerai et ferai de grandes expériences, voyant Jésus œuvrer et Lui donnant l'honneur et la louange pour cela. Mais j'ai pris la décision de toucher cette puissance où que je sois. Parce qu'il y a un seul Dieu, un seul Saint Esprit, un seul évangile, la même puissance à notre portée, mais avons-nous la même attente et soif de voir Dieu se manifester ? Suis-je vraiment « désespéré » de la puissance de Dieu ?

J'ai entendu une chanson d'un groupe chrétien qui disait : « Je veux être saturé par toi, Seigneur ». Comment peut-on être saturé de Dieu ? Je désire être saturé et plus que saturé. Dans l'Esprit, ayons tellement soif de la puissance de Dieu : Seigneur, il faut que j'entende une parole de toi, il faut qu'il se produise des choses dans ma vie, il faut un culte spécial aujourd'hui, il faut que tu m'utilises pour que ça devienne quelque chose de spécial.

Désirons vraiment que quelque chose se passe. Désirons-le complètement.

Je peux prêcher le réveil parce que j'y crois et que la Bible est pleine d'exhortation, mais je veux vivre le réveil. Je ne veux pas seulement enseigner comment faire pour être un chrétien réveillé, ou une prière productive, ou un ministère efficace. On peut apprendre des principes, mais au-delà de tout cela on a besoin de l'expérimenter. Tout ce que nous apprenons et étudions de la Parole constitue un fondement. Mais nous ne devons pas nous contenter d'un langage sans expérimenter ! On a besoin de ça, sinon notre évangile ne veut rien dire. Notre évangile doit être vécu, car il est vivant. Jésus, c'est Dieu lui-même qui est venu et il est la parole qui s'est faite chair. La parole est vivante.

Jean 1 .1, 2 et 14 : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Et la Parole a été faite chair.... »

Jésus est venu clairement expérimenter et faire expérimenter aux gens autour de lui ce qu'était la Parole et nous avons besoin de la vivre réellement. Les gens n'ont pas besoin d'une philosophie ou d'étudier des choses, car il y a assez de choses intéressantes à étudier dans les universités qui sont de bons enseignements et qui se

retransmettent parce qu'ils sont vivants, qu'il y a des personnes qui y croient, y adhèrent et qui les transmettent. L'évangile n'est pas juste de croire et d'adhérer à des valeurs intéressantes pour les retransmettre, mais l'évangile c'est d'expérimenter cette parole reçue de Dieu.

Je veux et lance le défi que dans notre vie il se passe toujours quelque chose de vivant et de frais pour aujourd'hui, une huile fraîche, parce qu'on est disposé à entendre et prophétiser ce que Dieu veut faire. Même sur les ossements desséchés, Dieu veut mettre la vie. Même ce qui est desséché dans notre vie, ce qui est desséché dans notre cœur, ce qui est desséché dans nos rêves, Dieu veut remettre la vie. Il veut le faire. Le vase sec qui n'a plus connu depuis longtemps de déversement, d'effusion, d'onction, il veut le ressusciter et en faire un vase où ça coule et ça déborde en permanence.

Dieu est prêt à vous restaurer dans Sa présence. Les ossements desséchés vont reprendre vie. C'est une armée qui en sort. Ce ne sont pas juste des personnes qui sont là par hasard, mais une armée ce sont des personnes avec un but, qui sont déterminés et prêts à donner leur vie. Dieu lève son armée et nous donne l'occasion de la rejoindre, d'être ces soldats qui mènent les bons combats, parce qu'ils ne les mènent pas par leur chair ou leurs moyens, mais ils les mènent en prophétisant la

vie que Dieu veut manifester et c'est vrai dans tous les domaines.

Dieu nous invite à un renouvellement et un réveil. Ces mots, eux-mêmes sont devenus un peu secs et doivent reprendre du sens. Dieu veut faire des choses dans votre vie qui sont un réveil, une « révolution », une dynamite. Dieu n'est pas statique. Il est en train de mettre des bâtons de dynamite et attend de notre part quelque chose qui craque l'allumette et embrase la mèche en vue de... l'explosion ! Nous avons ce choix et cette responsabilité de faire en sorte que ça explose ou pas. Franchement, il vaut mieux déclencher l'explosion ! Je vous y invite, c'est mon désir et mon choix et excusez moi si je passe pour un « allumé ». Laissons de côté nos raisonnements, nos pensées, notre image, même si nous sommes pour beaucoup déjà libérés de pas mal de choses, mais laissons-nous complètement affranchir par le Seigneur, au point où dès qu'il nous dit quelque chose, on réagisse. Certains ne se reconnaîtront plus, mais en fait ils seront épanouis. Cela ressemblera à celui que vous êtes en Christ, au champion que vous êtes avec Dieu, à celui qui a les clefs entre ses mains pour manifester la puissance de Dieu, à celui que Dieu veut que vous soyez. Soyons vivants, expérimentons !

« Vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et j'ai agi. » L'Éternel a parlé et a agi. Laissons-nous vraiment interpeller. Dieu nous ramène dans son pays. C'est une restauration de notre position d'autorité où nous réalisons ce que Dieu a mis sur nos épaules qui ne nous écrase pas, mais au contraire, nous élève vers lui à sa ressemblance. C'est une responsabilité qui nous élève. Souvent, les responsabilités écrasent, parce que beaucoup de choses ne facilitent pas la tâche comme dans le milieu professionnel par exemple. Mais Dieu nous donne des responsabilités qui nous élèvent, nous affranchissent, nous libèrent, parce que l'autorité que Dieu nous donne coupe les liens dans nos vies. Plus nous avançons dans cette autorité, plus nous voyons des choses qui lâchent prise. Dieu veut nous faire sortir des sépulcres pour nous ramener dans ce pays, qui est aussi la manifestation du Royaume de Dieu sur la terre, son pays à lui, notre patrie. Nous sommes un pays dans le pays. Non pas qu'on se positionne révolutionnairement pour dire que nous sommes une nation et que nous renions la France et le monde dans lequel nous vivons, mais nous manifestons le royaume de Dieu et sommes là pour faire du bien, parce que notre royaume est meilleur que les royaumes de ce monde. Le royaume auquel j'appartiens ne peut faire que du bien aux royaumes de ce monde. Nous sommes une lumière dans ce monde et Dieu veut nous ramener dans ce pays qui

est son royaume pour que son royaume reprenne de l'ampleur, un influence dans le monde dans lequel nous sommes. Pas juste pour que nous soyons influencés ou influençables.

Au verset 14 : « Je mettrai mon Esprit en vous et vous vivrez. » Nous avons besoin d'appeler l'Esprit à souffler sur ce qui est desséché dans notre vie, dans l'Eglise et voir la gloire de Dieu se manifester. C'est l'appel de Dieu.

Pensez à ce qui a besoin d'être revitalisé en vous, autour de vous. Je vous pose la même question : « Ces os pourront-ils revivre ? » Je crois que Dieu veut se manifester et il veut que vous et moi soyons pleinement participants. Jésus a tout accompli. Laissons-nous libérer, sortir des sépulcres par le Seigneur. Acceptons de reconnaître qu'il y a des choses sèches et laissons-nous raviver par le Seigneur pour que nous soyons nous-mêmes libérés et à notre tour, soyons ceux qui prophétisons la vie et la liberté sur le monde qui entoure, puisque c'est cette autorité que Dieu nous donne.

Faisons une démarche personnelle maintenant. Demandons au Seigneur d'ouvrir nos yeux afin d'être transformés et d'expérimenter la puissance de Dieu. Désirez ardemment la manifestation de Dieu dans votre vie, ardemment à

prophétiser dans votre vie et à entendre les choses se produire, à se désolidariser de plus en plus de notre satisfaction pour dire au Seigneur que nous reconnaissons qu'il est tellement plus élevé que nous.

Appelons maintenant à la vie ce qui est sec. Appelons à l'existence les choses qui ne sont pas. Déclarez la vie de Dieu, le réveil, une soif, un contexte favorable. Devenez un déclencheur. Attirez la présence agissante de Dieu, l'atmosphère céleste, la gloire ! Ne vous en tenez pas à des constats négatifs (aussi justes soient ils). Ne restez pas à un état limité : allons plus loin !

Conclusion

Jetez-vous à l'eau !

Au travers de ce livre, l'appel de Dieu a résonné et vous avez pu l'entendre : « Veux-tu aller plus loin ? Allons plus loin ! ». Vous l'avez entendu, il vous appartient maintenant d'y réagir.

Ezéchiël chapitre 37 rapporte une expérience du prophète. Dieu lui fait visiter le Temple, d'où il voit couler un fleuve. Puis son guide l'invite à entrer dans l'eau. Faisant un premier pas, il aura de l'eau jusqu'aux chevilles. Là, il sera invité à faire un pas de plus, et aura de l'eau jusqu'aux genoux. Une nouvelle fois, il est appelé à avancer encore, et aura de l'eau jusqu'aux reins. Et de là, c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser et il fallait y nager. Nous avons vu le plan de Dieu de nous transformer de gloire en gloire, et Sa volonté de nous amener toujours plus loin, nous révélant les richesses de Sa grandeur.

Aujourd'hui, où que nous en soyons, cet appel résonne et nous concerne : veux-tu aller plus loin ? Que vous soyez « mouillé jusqu'aux chevilles », aux genoux, ou aux reins : vous pouvez encore faire un pas. Dieu a encore en réserve pour vous.

Alors que vous lisez ce livre, tel que vous êtes devant Dieu, et où que vous en soyez, le Seigneur se tient là devant vous, tendant la main et disant : « veux tu aller plus loin ? » Plusieurs fois dans ma vie, j'ai été frappé par cette image et introduit par Dieu dans de nouvelles dimensions. Il se tient là, tendant la main et disant : « Veux tu aller plus loin ? »

Avez-vous déjà fait l'expérience de tremper vos pieds dans un cours d'eau. L'eau est fraîche, mais vous ne vous posez pas trop la question lorsqu'il fait chaud, vous les trempez et ça vous fait du bien ! Et lorsque vous entrez dans la mer, il en va de même. Puis vous avancez, jusqu'aux genoux, ça vous fait du bien, enfin vous allez jusqu'à la taille. Là, l'eau paraît parfois un peu fraîche, on commence à être prudent sinon lent. Mais en rester là serait dommage, à un moment donné on se « jette à l'eau » littéralement, et on est entièrement mouillé pour commencer à nager, ou se laisser porter... et on y prend du plaisir, là on est rafraîchi, on est à l'aise...

De la même façon, nous avons besoin de nous plonger, de lâcher le contrôle. Où que vous en soyez. Peut être avez-vous juste les chevilles mouillées par la présence agissante de Dieu : « veux tu aller plus loin ? » Ou alors les genoux : « veux tu aller plus loin ? » Ou encore la taille : « veux tu aller plus loin ? » Et beaucoup en

sont là. Comme s'ils étaient debout dans l'eau, mouillés à peu près jusqu'à la taille. Mais n'attendez pas pour vous jeter à l'eau. Laissez le confort. Laissez les limitations. Jetez vous à l'eau ! Abandonnez vous à Dieu !

« Veux tu aller plus loin ? » C'est la question que se trouve devant chacun de nous maintenant : « veux tu aller plus loin ? » Nous avons tous vécu des temps particuliers : « veux tu aller plus loin ? » Tu es né de nouveau : « veux tu aller plus loin ? » Tu as reçu le baptême dans le Saint Esprit : « veux tu aller plus loin ? » Tu manifestes de temps en temps des dons : « veux tu aller plus loin ? » Tu as goûté à la présence agissante de Dieu ? « Veux tu aller plus loin ? »

Ne vous contentez pas d'être arrosé, d'être éclaboussé par certains leaders qui vous envoient un peu de l'eau dans laquelle ils sont inondés. Ou par ceux qui plongent et qui vous envoient des gouttes. Ne restez pas à l'écart. Plongez et soyez inondé !

Maintenant même, vous pouvez vous connecter au plan de Dieu et décider d'aller de l'avant. Laissez-vous saisir par l'Esprit de Dieu et emporter « de gloire en gloire » dans Sa plénitude.

Allons plus loin !

